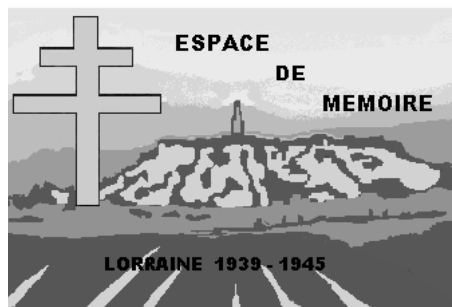




ESPACE DE MEMOIRE

LORRAINE 1939 – 1945

Place de la Gare – 54330 VEZELISE

Tél/Fax: 03.83.26.97.59 – E-mail: espacedememoire@wanadoo.fr

NUMÉRO DOUBLE - 24 PAGES

Edito

UNE PASSERELLE POUR NE PAS OUBLIER...

C'est l'objectif de notre association. Un devoir que nous nous sommes fixés pour conserver la Mémoire des faits, générés par des hommes qu'il ne faut pas oublier.

Une passerelle faite aussi pour aider les familles des descendants de ces combattants qui souhaitent retrouver des points de repère tangibles, des lieux qui ont été le théâtre de leur guerre en Lorraine.

En m'engageant au sein de l'Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945, j'avais deux objectifs :

- ♦ garder par tous les moyens disponibles le souvenir des événements vécus par nos concitoyens durant la période 1939-1945,
- ♦ apporter aux familles des combattants une aide matérielle dans leurs recherches sur les lieux et l'environnement de leur guerre.

C'est ce côté relais entre la Lorraine et les Etats-Unis que je compare à une passerelle qui doit être davantage institutionnalisée et développée.

Certains d'entre nous s'y emploient, y mettent tout leur cœur et beaucoup d'énergie.

Eux aussi ont droit à une reconnaissance.

Le 7 juin, notre ami Jérôme Leclerc recevra la médaille de l'ordre de Saint-Maurice. Elle lui sera remise à Flavigny, au pied du Monument rappelant le sacrifice des soldats américains morts pour franchir ce pont.

Je compte sur votre présence.

André BARBIER

EXPRIMEZ-VOUS

Vous avez entre les mains le numéro 14 du bulletin: **vos avis nous intéressent** : une remarque, une critique, une information que vous aimeriez voir signalée, une petite annonce, n'hésitez pas à vous exprimer !

De même, si vous souhaitez collaborer aux prochains numéros de ce bulletin, n'hésitez pas à nous adresser le texte que vous avez rédigé : vie de l'association, histoire de nos villages entre 1939-1945, recherches historiques, maquettisme, coin du bibliophile, petites annonces, etc....

Date limite de réception pour le numéro 15 :
31 août 2008



*Le retour de Paula
en Lorraine*

Dans ce numéro :

Vie de l'association

Assemblée Générale 2007	2
Monument de Flavigny	
- Cérémonie	3
- Exposition	4
- Invités surprise	5
Réseau européen de la Mémoire	6

A l'Honneur

Paula BAKER	7
-------------	---

Insolite

Un merveilleux conte de Noël	7
------------------------------	---

France - USA

90 ^{ème} Convention annuelle de la 35 th Infantry Division	9
---	---

Actualité

Disparition de Jean Serge	10
Memorial Day 2008	10
60 ^{ème} Anniversaire de la dispari- tion du Général Leclerc	11

En Bref

Santa Fe Express	12
Alain Graton	
Exposition Marbach	
Exposition Tomblaine	

Partenariat

La Bataille de Dompierre	13
--------------------------	----

Visites en Lorraine

Paula Baker	14
Caitlin Mc. Gaughey	16
Patricia Brown	16

Dossier

Les Stèles du GL 42	17
---------------------	----

Des amis nous ont quittés

Ernest B. Morrison	20
--------------------	----

D'une Guerre à l'Autre

Mémorial du Léomont	21
90 ^{ème} Anniversaire de la mort des 3 premiers Soldats US tués en France	22

Le Coin du Bibliophile	23
-------------------------------	----

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2007**16 SEPTEMBRE 2007 - BAINVILLE-AUX-MIROIRS**

Jean-Yves SIBERT nous accueille cette année à la salle polyvalente de Bainville-aux-Miroirs, pour notre assemblée générale.

Une quarantaine d'adhérents sont venus participer aux travaux. André BARBIER, président de l'association, donne le coup d'envoi en rappelant à juste titre que, c'est aujourd'hui la journée du patrimoine, l'association qu'il a l'honneur de présider apporte sans aucun doute, sa petite pierre à la conservation du patrimoine et de la Mémoire.

Jean-Paul VINCHELIN conseiller général, représentant Michel DINET, Président du Conseil Général prend la parole pour féliciter l'association pour son dynamisme, et pour rappeler l'importance du Devoir de Mémoire.

Le ton est donné, Jérôme LECLERC, notre secrétaire fait le bilan des nombreuses activités de l'année 2007 et donne un aperçu rapide des projets 2008 : un site Internet, deux bulletins par an avec l'aide de Marie notre maquettiste, des recueils de mémoires de personnes ayant vécu la période 1939/1945, etc.



Jean-Yves SIBERT, trésorier présente le bilan financier, celui-ci est approuvé à l'unanimité.

David LEGA souligne l'importance du partenariat entre l'association et l'ONAC de Meurthe-et-Moselle.

La parole est alors ée donnée à l'assistance.

Fernand NEDELEC, ancien du « Maquis 15 » (secteur du Toulais) et membre du comité d'attribution du prix de la Résistance qui récompense chaque année des lycéens, fait part de son inquiétude quant

à l'obtention d'une aide des municipalités pour l'achat de récompenses. Il constate également, navré, que certains élus méconnaissent totalement l'histoire de leur commune.

Marie-Jeanne BLEUZET-JULBIN, résistante du « Réseau Brutus », et présidente de l'association « Lorraine Résistance », regrette la tiédeur de l'Education nationale pour donner la place qu'elle mérite dans les livres d'histoire à cette période qui pourtant, a été pour elle une époque charnière dans l'émancipation de la femme qui déboucha entre autres sur le droit de vote.

Les travaux de l'assemblée terminés, c'est maintenant Jean-Yves SIBERT qui emmène les participants pour une visite guidée du chantier de La Clouterie.

Chacun peut se rendre compte de l'avancement des travaux et se faire expliquer les projets en cours.

La matinée se termine par un vin d'honneur, suivi du repas au Ratelot à Lebeuville.

L'après-midi est consacrée à la projection du film, d'Armelle et Barthélemy VIEILLOT, consacré à la bataille de Dompierre. (Voir encadré).

La journée se termine par un dépôt de gerbe à la stèle du B-24 abattu accidentellement le 16 Septembre 1944 ; stèle dont c'est le dixième anniversaire.



Guy BOURGUIGNON - Gérard LIÉGEY

10^{ÈME} ANNIVERSAIRE DU MONUMENT DE FLAVIGNY**ANDRÉ CARDOT REÇOIT LA MÉDAILLE DE LA 35TH INFANTRY DIVISION**

Lundi 10 septembre 2007, Jean-Luc SENAULT, maire de Flavigny, André CARDOT, président des Anciens Combattants, René MALO, président du Souvenir Français, 26 porte-drapeaux, accueillèrent, pour le 10^e anniversaire du Monument de la 35th Infantry Division, de nombreuses personnalités dont Claude GRANDEMANGE, représentant André Rossinot, Marie-Jeanne BLEUZET-JULBIN, le Colonel Roland LEGRAND, Roland PRIEUR et de nombreux responsables d'associations patriotiques. La cérémonie débuta par l'allocution de René MALO qui relata ces événements qui se sont déroulés le 11 septembre 1944, au cours desquels le pont de Flavigny fut détruit, après que les hommes du 134th Infantry Regiment l'aient franchi. Parmi eux, seuls 295 réussirent à rejoindre les lignes alliées. « Ce tragique épisode de la Libération aurait pu sombrer dans l'oubli... si les recherches menées il y a 11 ans par André CARDOT et Roland PRIEUR n'avaient permis de mettre à jour l'ampleur du drame. Une souscription fut alors lancée et ce monument fut érigé ». Il salua également Paula BAKER, la correspondante de l'association aux Etats-Unis, qui en souvenir de son père tué le 30 septembre 1944 à Armaucourt, permet à de nombreuses familles américaines de retrouver, pères, fils ou amis, restés dans nos cimetières en France.

Jean-Luc SENAULT prit ensuite la parole « C'est avec plaisir que je vous accueille au pied de cette stèle. Voici déjà 10 ans que nous nous sommes rassemblés

ici. Je remercie les bonnes volontés qui ont permis l'édification de ce monument en particulier André CARDOT, Jérôme LECLERC pour son soutien à cet événement, Roland PRIEUR. Sans eux nous ne serions pas là aujourd'hui. À l'occasion du 63^e anniversaire de la Libération de Flavigny, aux soldats américains, à leurs familles je souhaite exprimer ma profonde gratitude. Il rappelle que ce sacrifice n'a pas été vain ». André CARDOT reçut ensuite des mains de Roland PRIEUR, la médaille commémorative de la 35th Infantry Division. Des gerbes furent déposées par les autorités et deux jeunes de Flavigny Victor MARIN et Morgan LAVAL âgés de 14 ans. Tout le monde se dirigea en mairie ainsi qu'Elmar et Volkmar DIEZ, deux Allemands venus simplement se recueillir à l'endroit où leur père Ernst fut tué au pont de Flavigny ce 11 septembre 1944 (voir encadré).

S.L.



photo Sylviane Liégey



EXPOSITION « LA LIBÉRATION »

A l'occasion du 10ème anniversaire de l'édification du Monument de Flavigny, l'association organisait, du 8 au 15 septembre 1997, en Mairie de Flavigny, en partenariat avec la commune, la section des Anciens Combattants, la délégation du Souvenir Français et avec l'ONAC une exposition consacrée à la Libération du Département de Meurthe-et-Moselle.

Durant une semaine, les visiteurs ont pu découvrir d'une part l'exposition « La Liberté retrouvée », consacrée à la Libération du département, mise à disposition par les Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, dans laquelle textes, photos, et témoignages décrivent ce moment inoubliable que fut la Libération.

D'autre part, étaient exposées des pièces de collections personnelles avec notamment, présentés pour la première fois, tous les originaux des ouvrages militaires US publiés entre 1945 et 1949, relatant les événements qui se sont déroulés la nuit du 10 au 11 septembre 1944 au pont de Flavigny. Un an de recherche fut nécessaire pour rassembler ces pièces uniques.

Exposition complétée également par différents objets comme un mannequin d'un fantassin de la 35th Infantry Division, des ouvrages sur la Résistance, les insignes des unités qui ont combattu à Flavigny, différents matériels de l'US Army : radio, téléphone, intendance, matériel médical, ainsi que le quotidien du GI : trousse de toilette, de couture, cigarettes, rasoir... Une très belle collection de soldats à l'échelle 1/6, habillés au détail près, passion d'un collectionneur qui a voulu retracer

la vie de certains régiments, et de superbes maquettes de véhicules à l'échelle 1/35.



photo Sylviane Liégy

Séquence émotion enfin avec les retrouvailles, 55 ans après les faits, de deux soldats américains sauvés au pont de Flavigny, ou encore les photos des visages de soldats qui ont combattu, et de vétérans revenus sur les lieux depuis l'inauguration du Monument.

« Pour moi, c'est un devoir de mémoire à transmettre et cela va tout à fait dans le cadre du Souvenir Français »

René MALO, président du comité du Souvenir Français, se déclarait satisfait de cette exposition « Nous avons eu dans la semaine, la possibilité

d'accueillir les enfants des écoles. Nous avons pu les accompagner et leur donner des explications sur cette exposition. Pour moi, c'est un devoir de mémoire à transmettre et cela va tout à fait dans le cadre du Souvenir Français ». En plus des scolaires, de nombreux visiteurs se sont succédés tout au long de la semaine. Madeleine une habitante de Flavigny a apprécié ce moment de souvenir « Une belle exposition, qui retrace bien ce qu'on pu vivre tous ces hommes avec des photos parlantes ».

Sylviane LIÉGEY



photo Sylviane Liégy

« INVITÉS SURPRISES »

Ils sont Allemands ... ils sont jumeaux. En 1944, ils n'avaient que trois ans et n'ont pas de souvenir de leur père... tombé le 11 septembre 1944 au pont de Flavigny à l'âge de 37 ans.



photo Sylviane Liégey

Elmar et Volkmar, depuis 1974, reviennent chaque année, incognito à Flavigny se recueillir à l'endroit où leur père, Ernst Diez, fut tué. Il était sous-officier dans la Wehrmacht et exerçait la fonction de radio dans son régiment. Depuis 1962, il repose dans le cimetière allemand d'Andilly (33 085 sépultures).

Ce 10 septembre 2007, Elmar et Volkmar furent, malgré eux, les invités surprise de la cérémonie organisée pour le 10^e anniversaire du Monument de la 35th Infantry Division. Tous deux professeurs de gymnastique, Elmar à Hanovre et Volkmar à Nuremberg, sont maintenant âgés de 65 ans. Le but de leur visite en France est bien sûr de venir se recueillir au cimetière d'Andilly, mais aussi de tenter d'obtenir des informations sur les circonstances de la disparition de leur père. Mais, c'est toujours une déception pour eux, car les archives militaires allemandes postérieures à août 1944 sont introuvables. Les seuls renseignements dont ils disposent sont ceux découverts dans la brochure réalisée en 1997 lors de l'édification du monument.

« Nous sommes agréablement surpris de l'accueil que nous avons eu, aujourd'hui. À trois ans, les souvenirs de notre père sont flous, notre mère nous a montré des photos et des films, cela nous a permis de le connaître » expliquent-ils.

Elmar raconte que sa maman a reçu une lettre de leur père avant qu'il ne soit tué à Flavigny, constructeur de ponts de métier, il raconte à son épouse que pour lui ce fut une grande tristesse de voir un tel ouvrage détruit. Il dit aussi qu'il avait vu la place Stanislas et qu'elle était magnifique. Une petite anecdote a marqué cet événement, leur mère, le jour et à l'heure où Ernst fut tué, s'est levée dans la nuit pour constater que l'horloge de la maison s'est arrêtée au même moment !

Désormais, Elmar et Volkmar ne viendront plus incognito à Flavigny.

Sylviane LIÉGEY

***Des remerciements partagés
avec tous les membres de l'association....***

« ...mon frère et moi sommes bien rentrés..., pleins d'impressions et d'émotions.

Ces vingt-quatre heures en Lorraine étaient vraiment remplies de surprises inattendues mais à la fois d'une intensité énorme.

Pendant notre retour en Allemagne nous sommes toujours montrés étonnés de tout ce que nous avons vécu pendant une journée...

Je sais estimer aussi les sentiments de l'amitié qui nous ont été offerts par les responsables de la cérémonie, ...C'étaient des heures inoubliables...

La réception chaleureuse ... par les autorités nous a complètement bouleversés. C'étaient des moments auxquels on pensera souvent et dont on parlera encore très longtemps parmi nous et à nos amis. Je regrette seulement que ma mère avec qui je suis allé tant de fois à Flavigny et à Andilly n'a plus eu la chance de vivre ces moments.

En y réfléchissant je m'étonne toujours de cet accueil chaleureux ...Je vous en remercie mille fois, parce que je sais bien que cela ne va pas de soi. ...

merci de tout et à bientôt .

Elmar . »

Merci à tous !

RÉSEAU EUROPÉEN DE LA MÉMOIRE...

DES VÉTÉRANS AMÉRICAINS À FLAVIGNY LE 24 JUIN PROCHAIN



Récemment, nous étions contactés par l'association Luxembourgeoise « U.S. VETERANS FRIENDS ».

Depuis 1992, cette association, présidée par Constant Goergen, organise chaque année, au mois de juin, la « Semaine de l'amitié Américano-luxembourgeoise ». Semaine à laquelle sont invités des Vétérans Américains ayant participé à la Libération du Grand-Duché et à la Bataille des Arden-

notre secteur que porte la demande formulée par les Vétérans de la 35th Infantry Division : revoir les environs de Nancy et la forêt de Gremecey...

C'est à ce titre que Constant Goergen, (sur les conseils très avisés d'une Américano-lorraine bien connue de tous, et prénommée ...Paula), prit contact avec nous.

Rendez-vous fut pris pour organiser cette visite programmée pour le 24 juin prochain. Coïncidence, ce sera le 9 mai ... « Journée de l'Europe ». La petite délégation Luxembourgeoise est à l'heure prévue devant l'église d'Armaucourt, présentation de la plaque dédiée aux Orphelins de Guerre, un petit bonjour à Charles Rougieux, détour par Han sur Seille, rappel de la « Patrouille des Bébés », réception comme toujours très chaleureuse chez Paul Colombiès à Fossieux, découverte de la plaque installée sur la mairie, escapade en forêt de Gremecey, repérage des lieux indiqués par les Vétérans. L'heure passe, Constant a un horaire impératif de retour à Luxembourg. Peu importe, la boucle sera bouclée, le convoi prend la route de Flavigny, où il est attendu devant le Monument de la 35th par notre « Loulou national », honoré la veille par la municipalité de Flavigny, par la section de l'AMC et par Jean-Claude Pissenem, Conseiller Général du canton, à l'issue des cérémonies du 8 mai.

Surprise des visiteurs, éloges pour la qualité du Monument, et pour le travail accompli.

Plus d'hésitation, ce sera devant « Ce très beau monument » que se terminera le 24 juin prochain l'escapade lorraine 2008 de la semaine de l'amitié Américano-luxembourgeoise.

J.L.



nes. Chaque année, durant 8 jours, les Vétérans et leurs familles sont accueillis dans plusieurs bourgades du pays, et sont invités à participer à différentes manifestations en l'honneur des Libérateurs. Durant la Seconde Guerre Mondiale, tout comme nos trois départements d'Alsace-Moselle, le Grand-Duché avait été annexé au Reich, et sa population fut contrainte de subir pendant plus de quatre ans une occupation particulièrement douloureuse.

Depuis plusieurs années, toujours très soucieuse de répondre aux souhaits des Vétérans US qui viennent participer à ces semaines de l'amitié, l'association a commencé à organiser des « Excursions pèlerinages » dans les pays limitrophes du Luxembourg. Ayant fait le trajet depuis les Etats-Unis, certains Vétérans souhaitaient en effet revoir des villes, ou des villages belges, ou français dans lesquels ils étaient passés en 1944. De nombreuses unités ayant libéré la Lorraine au sein de la 3ème Armée US du Général Patton, ont été dirigées d'urgence sur le Luxembourg et sur la Belgique fin décembre 1944 lors de l'offensive des Ardennes.

Si les années précédentes, ces expéditions d'une journée hors Grand-Duché, avaient conduit les Vétérans et leurs accompagnateurs Luxembourgeois en Belgique et en Moselle, c'est, cette année, sur

Au programme :

- ♦ **12 h 30 NANCY** réception offerte par la Mairie de Nancy à l'Hôtel de Ville.
- ♦ **14 h - 14 h 30 FLAVIGNY** rassemblement devant le Monument de la 35th Infantry Division.
- ♦ **14 h 30 FLAVIGNY** dépôt de gerbes au Monument de la 35th Infantry Division.
- ♦ **Vers 15 h** le verre de l'amitié sera offert par la municipalité de Velle-sur-Moselle dans la salle Chepfer.
- ♦ **Vers 16 h** départ des invités pour Luxembourg, pour participer à la grande soirée de clôture de cette semaine de l'amitié Américano-luxembourgeoise (et Lorraine !) 2008 !

PAULA À L'HONNEUR

Début septembre 2007, notre amie Paula, recevait officiellement sa nomination dans l'Ordre de Saint Maurice, une distinction décernée par l'Association Nationale de l'Infanterie aux Etats-Unis.

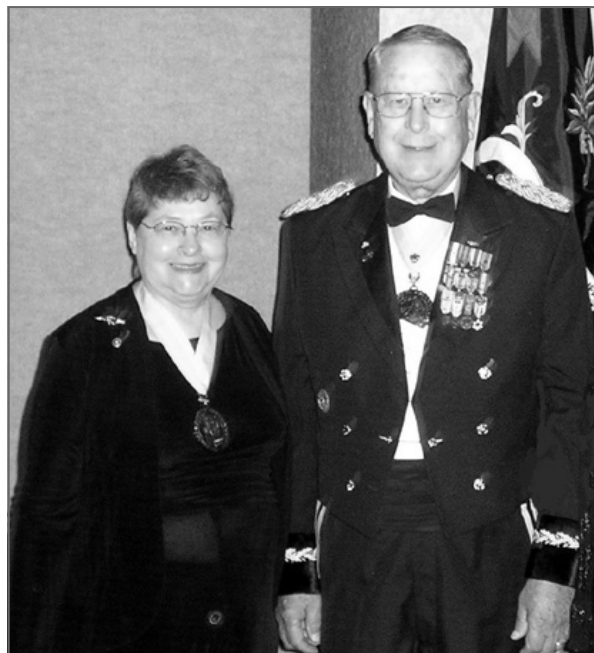
C'est le général Jack STRUCKEL qui a remis officiellement à Paula, sa décoration dans l'Ordre de Saint Maurice, lors de la 90e convention annuelle de la 35th Infantry Division qui s'est tenue du 27 au 30 septembre 2007, à Saint-Louis, Missouri, USA.

Cette décoration lui a été décernée pour son action au sein du Comité de l'Association des Vétérans de la 35th Infantry Division (USA), et ... pour son action au sein de l'association Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945.

Derrière le général, le drapeau du 134th Infantry Regiment, l'unité dans lequel servait le père de Paula, lorsqu'il fut tué le 30 septembre 1944 à Armaucourt.

Nous adressons nos plus chaleureuses félicitations à cette méritante récipiendaire, qui est également la correspondante de l'association aux Etats-Unis !

J.L.



INSOLITE

UN MERVEILLEUX CONTE DE NOËL...

Plusieurs reprises, nous avons déjà eu l'occasion d'expliquer comment fut retrouvée par notre ami Edouard RENIERE de Bruxelles la famille du Corporal Judge C. HELSUMS, du 773rd Tank Destroyer Battalion, porté disparu en Forêt de Parroy le 09 octobre 1944.

En juillet 2003, un habitant de Chanteheux, découvrait en forêt de Parroy une plaque d'identité américaine gravée au nom du « Cpl Judge C. HELSUMS - 34048072 », au dos un prénom « Martha ».

Le nom de Judge C. HELSUMS est honoré sur le mur des disparus du cimetière de Saint-Avold.

Depuis 2003, ce Lunévillois avait tenté en vain de retrouver la famille de Judge HELSUMS.

Début mars 2006, ses démarches n'ayant pas abouties, il sollicitait l'aide de l'Est-Républicain qui publiait un article, que nous transmettait un ami, qui nous demandait si nous pouvions faire quelque chose dans un cas comme celui-là.

L'article et les informations trouvées sur le site des Archives US étaient alors envoyés sur le Net à tous les contacts de l'Association.

Le lendemain, surprise ! un message d'Edouard RENIERE de Bruxelles nous informait qu'il avait localisé la famille, et qu'il venait de contacter par téléphone une sœur et deux frères de Judge C. HELSUMS ! Incroyable ! Edouard est un sympathique et dynamique chercheur bénévole. Edouard nous communiquait les coordonnées des membres de la famille de Judge.

Dans le même temps, Roland PRIEUR activait ses contacts aux Etats-Unis. Très rapidement ceux-ci le mettaient en contact avec Winnie, une autre sœur de Judge !

Winnie téléphonait à Roland, lui faisait part de son émotion (elle n'en avait pas dormi de la nuit !), et l'informait qu'elle allait contacter tous les membres de la famille pour organiser un voyage en Lorraine ! Ils étaient 9 enfants ! Elle ajoutait qu'elle-même est venue deux ans plus tôt pour se recueillir à Saint-Avold. Elle confirmait que Martha était bien la fiancée de Judge,

Winnie, accompagnée de dix autres membres de la famille décidaient donc de venir en Lorraine en septembre.

Suite page 8...

Winnie, sa fille Harriet et sa nièce Sally sollicitaient alors l'aide de Roland pour organiser leur séjour dans notre région. Winnie souhaitait pouvoir assister aux cérémonies officielles organisées par la Ville de Lunéville pour commémorer le 62ème anniversaire de la Libération. Harriet, enseignante, qui prépare un ouvrage scolaire sur le Moyen Age souhaitait admirer « Un souvenir » de cette époque en Lorraine, et Sally qui venait avec son fils J.P., âgé de 6 ans, souhaitait que celui-ci puisse rencontrer une classe d'enfants français de son âge pour en faire le compte rendu aux enfants de sa classe lors de son retour aux Etats-Unis. C'était une idée de son professeur de français....

L'union faisant la force, toutes les énergies furent mobilisées pour faire de ce voyage une réussite.

Edouard RENIÈRE venait de Bruxelles, offrait ses services comme traducteur, passant par Luxembourg pour prendre une partie des membres de la famille à leur descente d'avion, et les transporter jusqu'à Lunéville.

Roland PRIEUR prenait contact avec la mairie de Lunéville et obtenait des invitations officielles aux cérémonies de commémoration de la libération de la ville, pour tous les membres de la famille HELLUMS.

Des contacts étaient pris avec la commune de Parroy, la communauté de communes du Sânon et l'association Jean-Nicolas STOFFLET pour organiser la visite du Sentier de Mémoire de la Bataille de chars d'Arracourt, et l'accueil de J.P. à l'école de Parroy.

L'accueil fut unanime et enthousiaste. La visite de la famille se déroula du 15 au 18 septembre 2006...

Dimanche 17 septembre 2006, visite du sentier de Mémoire de la Bataille d'Arracourt...

Ce jour là, parmi les membres de l'association présents pour accompagner la famille HELLUMS, notre ami Maurice BAIER. Maurice BAIER, évadé de France par l'Espagne, engagé volontaire dans la 2ème DB, dans laquelle il fit campagne depuis la Normandie jusqu'aux portes de Strasbourg, où il fut sérieusement blessé, soigné et évacué par les services de Santé de l'US Army.

Membre actif de l'association, chaque fois qu'il le pouvait, Maurice BAIER ne manquait pas une occa-

sion d'assister aux différentes manifestations que nous organisons, et tout particulièrement lorsque nous recevions des visiteurs américains.



Depuis ce jour, Maurice BAIER était resté en contact par courrier avec Winnie, la sœur du Caporal HELLUMS.

Invité par la famille, après avoir assisté à toutes les cérémonies du mois de septembre 2007, Maurice BAIER partit pour les USA en octobre dernier, il séjourna 3 semaines chez Winnie...

Voyage qui devait bouleverser les vies de Winnie et Maurice...

Début décembre 2007, Maurice BAIER repartait pour les USA.

Et, quelques jours plus tard (le 9 décembre), Roland PRIEUR recevait un message de Winnie... « Maurice BAIER et moi allons nous marier le 18 décembre dans la maison de Harriet (sa fille) au Texas ! Nous sommes très heureux ! ... Je n'aurai jamais imaginé que cette visite de l'année dernière puisse m'apporter quelque chose d'aussi merveilleux... Maintenant je me sens encore plus liée à la Lorraine ! »

Si ce n'est pas ça un véritable COUP DE FOUDRE !

Le 28 février 2008, Maurice et Winnie revenaient passer quelques semaines en Lorraine. Winnie, pour raisons familiales, était obligée de repartir aux Etats-Unis le 15 mai.

J.L.



27 - 30 SEPTEMBRE 2007 - ST LOUIS, MISSOURI, USA**IMAGES DE LA 90^{ÈME} CONVENTION ANNUELLE DE LA 35TH INFANTRY DIVISION...****...Petits Clins d'Œil à la Lorraine**

Quelques photos envoyées par Paula qui feront plaisir à ceux qui les ont rencontrés lors de leurs visites en 1998 et 2004, et autres !



...dès le 1er jour, Paula retrouve Patrick BRENNAN, 60th Comb. Eng. Bn. - 35th Inf. Div., Vétérane de la bataille du Pont de Flavigny, Patrick est revenu à Flavigny en 1998, et en 2004.



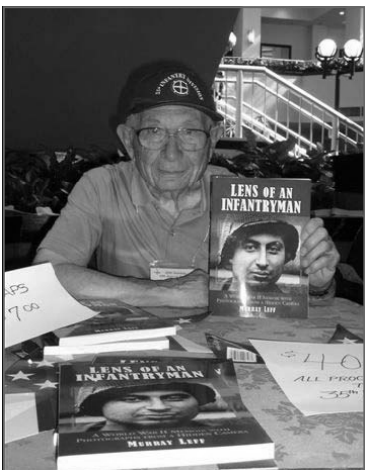
Keith BULLOCK, 137th Inf. Reg. (voyage en Lorraine en 1998)



Victoria RAMIREZ ADAMS découvre le calendrier du Bleuet 2007....

Le père de Victoria qui servait au sein du 320th Inf. Reg. de la 35th Inf. Div. est tombé le 2 octobre 1944 en forêt de Greamecy.

Victoria et ses deux sœurs étaient venues il y a deux ans en Lorraine.



Murray Leff, 137th Inf. Reg. (voyage en Lorraine en 2004)

a vendu ses livres au profit du futur Musée de la 35th.



Ils faisaient partie du voyage en Lorraine en 1998 : (g a d) Bob SIRK, 134th Inf. Reg., Joe SIRK (son fils); Jim HAU, 137th Inf. Reg.



Shirley (2006) et sa fille Kathy sur le bateau lors de la croisière sur le Mississippi.

DISPARITION DE RENÉ-ANTOINE RICATTE**ALIAS « JEAN-SERGE », CHEF DU MAQUIS DE VIOMBOIS**

Né en Lorraine le 25 novembre 1920 à Bauzémont (près de LUNÉVILLE), Jean Serge a participé à la guerre 39-45 dans les Corps Francs, puis dans la Résistance et la Division Leclerc. Engagé en 1939, fait prisonnier devant Bitche 5 jours après l'armistice, il s'évade et rejoint la France en 1941. Réfugié en zone libre, il s'engage dans la police et entre en Résistance. Traqué par la Gestapo, Jean Serge rentre au pays en avril 1944. Echappant une nouvelle fois à une arrestation, il part se réfugier dans le secteur de Badonviller, où il rejoint le GMA Vosges. Il y crée la première centurie à la tête de laquelle, il lutte contre l'occupant. Le 4 septembre 1944, lors du tragique épisode de la ferme de Viombois au cours duquel 57 maquisards sont tués, il organise la défense de la ferme, réussit à tenir plusieurs heures face aux attaques allemandes, permettant ainsi à plusieurs centaines d'hommes, rassemblés là dans l'attente d'un parachutage d'armes, de s'échapper à travers bois.

Avec plusieurs survivants de son groupe, Jean Serge passe alors les lignes allemandes et s'engage dans la 2ème DB.

A la fin de la guerre il rentre dans la gendarmerie, dans laquelle il servira 26 ans. Admis à faire valoir ses droits à la retraite, il se retire avec le grade de lieutenant colonel, et part alors vivre dans la brousse africaine pendant 10 ans.

Explorateur, préhistorien, zoologiste, correspondant du muséum d'histoire naturelle de Paris, il mit à jour 28 stations préhistoriques dans le Sahara, et dressa l'inventaire de la faune mammalogique de la Guyane.

Trois fois blessé au feu, onze fois cité, Chevalier de la Légion d'Honneur à 25 ans (à titre exceptionnel) titulaire de la Croix de Guerre 39-45 avec 4 citations, de la Croix de Guerre du TOE avec 2 citations et de la Croix de la Valeur Militaire avec 5 citations, Jean Serge était également titulaire de la Médaille de la Résistance Française, de la Médaille des Internés-Résistants ainsi que celle des Evadés.

En outre, il était Chevalier des Palmes Académiques, Chevalier du Mérite Saharien, Officier de la Légion d'Honneur (pour services exceptionnels), Commandeur de l'Ordre National du Mérite et Commandeur de la Légion d'Honneur.

Avec Jean Serge, disparaît une des grandes figures de la Résistance de Meurthe-et-Moselle.

Jean Serge s'est éteint le 10 novembre 2007, ses obsèques ont été célébrées le 15 novembre en l'église d'Oysonville (Eure-et-Loir).

J.L.

**CLIN D'OEIL****MEMORIAL DAY 2008 - EPINAL - DINOZÉ**

Venu assister le 25 mai à Dinozé aux cérémonies du Memorial Day, Maurice BAIER, rentré des USA le 28 février dernier, s'est retrouvé l'espace de quelques heures en territoire Américain. Une bonne occasion pour lui de retrouver des amis lorrains qu'il n'avait pas revus depuis son départ pour le Mississippi.



Sur la photo ci-contre :
Michel HARMAND, Maurice BAIER,
Charlotte GOLBERG, André CARDOT



28 NOVEMBRE 1947 - 28 NOVEMBRE 2007**IL Y A 60 ANS DISPARAISSAIT UNE FIGURE DE LÉGENDE****LE GÉNÉRAL LECLERC**

Né le 22 novembre 1902 au château de Belloy-Saint-Léonard (Somme), Philippe de Hauteclocque entre en 1922 à Saint-Cyr (promotion « Metz-Strasbourg »), en sort major de la cavalerie en 1924, est affecté au 5e Cuirassiers en Allemagne, puis au 8e Spahis algériens au Maroc, où il devient chef du 38e Goum (1929). Il est instructeur à Saint-Cyr en 1931.

En 1939, promu capitaine, sorti major de l'Ecole de Guerre, il sert à l'état-major de la 4^e division d'infanterie, est fait prisonnier à Lille en mai 1940, s'évade et reprend le combat dans un groupement cuirassé sur l'Aisne. Blessé, il est à nouveau fait prisonnier le 15 juin 1940, il s'évade encore deux jours plus tard et gagne l'Angleterre où il se présente à de Gaulle le 25 juillet 1940. Afin de préserver sa famille, restée en France, contre d'éventuelles représailles il prend alors le « nom de guerre » de LECLERC.

Promu chef d'escadron, il est envoyé en AEF : il rallie le Cameroun, est promu colonel et commandant militaire du Tchad (novembre 1940).

Il lève une colonne, dite « Colonne du Tchad » ou aussi « Colonne Leclerc » et lance l'attaque contre la base italienne de Koufra, dont il s'empare (1er mars 1941) et où il prête le « Serment de Koufra ». Il jure « de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles

couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg ». Général de brigade (août 1941), il livre une première campagne victorieuse contre les Italiens au Fezzan (février-mars 1942).

Une seconde campagne (décembre 1942-janvier 1943) lui permet de conquérir le Fezzan et de faire à Tripoli la jonction avec les troupes franco-britanniques venues du Moyen-Orient (24 janvier 1943).

La colonne Leclerc, devenue « Force L » prend part à la campagne de Tunisie et défile à Tunis aux côtés des troupes alliées (13 mai 1943).

Transférée au Maroc, renforcée par des évadés de France par l'Espagne, elle se réorganise sous le nom de « 2^{ème} Division Blindée » (septembre 1943 - mars 1944), puis est dirigée sur l'Angleterre (avril 1944).

La 2^{ème} D.B. débarque en Normandie (1er août 1944) et joue un rôle de premier plan dans la bataille de Normandie et la libération de Paris (22-25 août 1944). Fonçant vers les Vosges, elle participe à la Libération de la Lorraine, s'illustre à DOMPAIRE, libère BACCARAT, BADONVILLER et enfin Strasbourg (23 novembre 1944) et prend part à la réduction de la poche de Colmar (février 1945) avant d'entrer en Allemagne.

Nommé chef du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient, Leclerc quitte le commandement de la 2^{ème} D.B. le 22 juin 1945 et signe, aux côtés du général Mac Arthur, l'acte de capitulation du Japon au nom de la France le 2 septembre 1945.

Promu Général d'Armée, il devient Inspecteur des forces d'Afrique du Nord en 1946. Il trouve la mort le 28 novembre 1947, dans un accident d'avion près de Colomb-Béchar en Algérie.

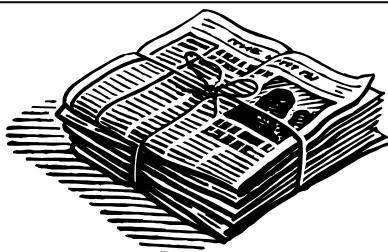
En 1952, Leclerc est élevé à la dignité de Maréchal de France à titre posthume.

SOURCES : Les chemins de la Mémoire (Ministère de la défense - D.M.P.A.), www.france-libre.net en partenariat avec l'Ordre de la Libération, Espace de Mémoire Lorraine 1939 - 1945

J.L.

« RELATIONS INTERNATIONALES »
la nouvelle rubrique du « Santa Fe Express » !

Le journal des Vétérans de la 35th Infantry Division, le « Santa Fe Express », a ouvert une nouvelle rubrique. Cette nouvelle rubrique est animée par Paula EVANS



BAKER et Marilyn BOWERS JENSEN (nos deux orphelines « de choc ») nommées par le comité exécutif de l'association, lors de la dernière convention annuelle.

Cette rubrique offre aux Vétérans et à leurs familles, qui envisagent de faire un voyage en Europe, des listes de contacts et d'associations susceptibles d'apporter leur aide, ainsi que des conseils pour leur permettre de s'organiser. Elle explique également les différences qui existent entre les différentes cultures. Enfin, elle annonce et relate les différentes manifestations organisées en Europe pour honorer le mémoire des combattants de la 35th Infantry Division.

68 ANS APRÈS.... la mémoire de Pierre Martellière honorée dans sa commune

Alain GRATON, domicilié à Chessy (77), passionné d'aviation et de la seconde guerre mondiale avait rédigé dans le cadre de sa formation d'écrivain public à la Sorbonne un dossier relatant l'histoire tragique de Pierre MARTELLIÈRE, premier aviateur français tué au combat le 9 septembre 1939.

Le Groupe de reconnaissance GR I/14, auquel appartenait Pierre MARTELLIÈRE était basé, depuis le 1er septembre 1939, à Martigny-lès-Gerbonvaux à proximité de Colombey-les-Belles. C'est à ce titre qu'Alain GRATON avait pris contact il y a quelques mois avec l'association pour nous proposer une convention de stage avec l'Université de la Sorbonne.

Dans le cadre de la convention, nous nous étions engagés à publier cette étude dans le bulletin d'information de l'association, ce que nous avons fait dans notre numéro 13 en août dernier.

Dans le même temps, la famille de Pierre MARTELLIÈRE avait transmis le dossier d'Alain GRATON à la commune de Voulton (77) dans laquelle résidait l'aviateur lors de son appel sous les drapeaux en 1939.

Et, nouveau succès pour Alain GRATON, et grande émotion pour la famille, le conseil municipal de Voulton a décidé de donner le nom de Pierre MARTELLIÈRE à une rue du village.

Une fois encore, nous renouvelons toutes nos félicitations à Alain, pour son succès, mais aussi pour cette recherche passionnante qui intéresse la Lorraine.

**COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION
DE MARBACHE**
Exposition du 6 au 14 septembre 2007

A la requête du Club d'Histoire Locale de Marbach, l'association présentera, du 6 au 14 septembre prochain, une exposition consacrée à la Seconde Guerre Mondiale en Lorraine.



Après le succès rencontré par l'animation réalisée en 2007 sur le thème de la Grande Guerre, cette sympathique association d'histoire locale a décidé de récidiver cette année, en abordant le thème 1939-1945.

Pour l'occasion, la municipalité de Marbach a décidé de s'associer pour organiser, une manifestation pour commémorer la Libération de la commune.

Au programme

Samedi 6 septembre

14 h 30 : rassemblement des participants

14 h 45 : Monument aux Morts départ du défilé dans les rues de la cité

15 h 15 : retour au château, discours, vin d'honneur, suivi d'une animation musicale.

Dimanche 7 septembre

de 9 h à 16 h, bourse aux antiquités militaires à midi repas champêtre.

Du samedi 6 septembre

au dimanche 14 septembre

Exposition sur le thème de la Seconde Guerre Mondiale, ouverte tous les jours de 14 h à 18 h

MAQUETTISME

Exposition à Tomblaine
90^{ème} anniversaire oblige...

Le dimanche 9 Novembre, à l'Espace Jean JAURÈS, l'Association des Maquettistes et Figurinistes de Tomblaine (A.M.F.T.) organise une exposition de maquettes sur le thème de " la Grande Guerre " : les premiers chars de combat, les premiers chasseurs bombardiers....le reste de la partie maquettes étant consacré aux (hélas) autres guerres.

Le grand frère Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945 participera également à cette expo-souvenir.

L' A.M.F.T. est un jeune club avec cependant des participants chevronnés de 10 à 66 ans...et qui aiment coller du plastique ; mais qui aiment aussi beaucoup l'histoire, par la force des choses si on veut "coller" à la réalité. Alors à bientôt ... à Tomblaine !



**François
CÉSAR**

UN DÉFI JEUNE RÉUSSI !

ENFIN UN FILM SUR LA BATAILLE DE DOMPAIRE !

« French Factory production » est une jeune société implantée en banlieue parisienne qui souhaite produire des films édités en DVD sur les conflits du XX^{ème} siècle. La collection, dans laquelle seront abordés tous les conflits du XX^{ème} siècle, s'appuie essentiellement sur des témoignages visuels, écrits ou sonores inédits pour la plupart.

Cette société a été créée dans le cadre d'un " Défi jeune ", un concours du ministère de la jeunesse et les sports ouvert aux jeunes jusqu'à 30 ans. Ce concours aide à la réalisation par un encadrement et un accompagnement les projets considérés comme de véritables " défis ", tant par leurs innovations que par l'enjeu social qu'ils véhiculent.

C'est dans ce cadre, qu'Armelle et Barthélemy VIEILLOT, qui recherchaient des partenaires susceptibles de valoriser et soutenir le projet, nous avait proposé un partenariat début 2006.



Septembre 2007 - Avant-première à Bainville-aux-Miroirs - photo J. Leclerc

Septembre 2007, c'est la salle polyvalente de Bainville-aux-Miroirs qui avait été choisie par Armelle et Barthélemy VIEILLOT pour présenter, en avant-première, leur documentaire consacré à la bataille de chars de Dompain en septembre 1944.

Armelle et Barthélemy souhaitaient, par ce geste, remercier l'association Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945, pour « son aide et pour son soutien, sans lequel, ce film n'aurait jamais vu le jour ».

Articulé autour de témoignages de vétérans, et d'habitants des communes où se déroulèrent ces combats, remarquablement illustré par des documents d'archives, pour la plupart inédits, le film retrace l'histoire

de cette victoire de la 2^{ème} Division Blindée du Général Leclerc, appuyée par les interventions des chasseurs bombardiers P- 47 de l'aviation américaine. La plus importante bataille de chars qu'ait connu cette unité prestigieuse.

La projection fut suivie d'un débat passionnant, animé par le réalisateur, par Maurice BAIER, ancien de la 2^{ème} DB ayant participé aux combats, et par Roland PRIEUR, ancien surintendant du cimetière américain d'Epinal, qui put évoquer ses entretiens avec le général MASSU, au sujet de la bataille de Dompain.

21 décembre 2007, objectif atteint, les DVD sont dans la hotte du père Noël, et prêts à poster.

Dans ce premier numéro du magazine DVD « histoires du XX^e siècle, des histoires qui font l'histoire »

- la bataille de Dompain, 1944 (73 min)
- Histoire du Fort de Vaux , 1916 (26 min)
- Médecin à Dien Bien Phu, 1954 1/3 (26 Min)

Les reportages complémentaires

- Hommage à Jacques Salbaing
- les cérémonies de Dompain
- le « Relais mémoire 2e DB » de Ville-sur-Ilton
- Uxegney : un fort « Séré de Rivières »
- Romain Darchy, un homme dans le siècle
- les photos de Jean-Louis Rondy

Boitier Digipak Cartoné avec un livret 8 pages, 188 Minutes environ de programmes - Son stéréo Dolby

4 avril 2008 : 2 projections au Conservatoire Régional de l'Image à Nancy,

L'aventure ne s'arrête pas pour autant, Armelle et Barthélemy travaillent maintenant sur deux « Hors Série », et sur le numéro 2 du magazine DVD, avec un sujet qui devrait les amener au pied de la Colline de Sion ...

Un défi qui mérite d'être encouragé et soutenu !

HS « LES TÉMOINS DE DOMPAIRE »

Encore plus d'interviews et de documents inédits autour du film principal du premier magazine : " la Bataille de Dompain ". Des interviews en longueur, des films amateurs, des photos inédites.

HS « LES MARINS DE DOMPAIRE »

Un film de 26 minutes racontant le destin et le quotidien des hommes du quatrième escadron du Régiment Blindé de Fusiliers Marins, l'un des plus décoré de la Division Leclerc. Commandé par le Lieutenant de

Les Sujets du second magazine DVD Sortie prévue hiver 2008 / 2009

- Ardennes Mai 1940, la 3e Brigade de Spahis à la Horgne (60 Min)
- Maissin, Anloy, 22 août 1914 (26 Min)
- Médecin du 1er Bataillon Etranger Parachutiste à Dien Bien Phu - 2/3 "La Bataille" (26 Min)

Les reportages complémentaires

- La Horgne : monument national des Spahis, lieu héroïque de l'arme blindée cavalerie
- Le musée du souvenir à la Horgne
- Maissin, le calvaire du Tréhou et d'autres sujets...

à retrouver sur : www.historik.fr

Vaisseau Richard, il détruira à Dompain 13 chars en 36 heures de combat. Un documentaire illustré de photos personnelles des vétérans et des images inédites de la Division venant des Etats-Unis !

Filmé au Musée des Blindés de Saumur, avec une grue de 7 mètres d'envergure, le char le plus célèbre de cet escadron : " Le Siroco ". Le char aux neuf victoires. Trois sont gagnées à Dompain. Un film exceptionnel et inédit pour un engin blindé : Le char filmé, caméra embarquée avec un son volumétrique en 5-1. C'est l'ambiance réelle de ces véhicules que vous pourrez découvrir, une impression saisissante de se retrouver au cœur de ces machines. Ces vues exceptionnelles sont complétées par un document d'archive inédit : le film de présentation du Tank Destroyer M10.

J.L.



DANS QUELQUES JOURS... PAULA DE RETOUR EN LORRAINE

En 2001, j'ai fait la connaissance de Paula BAKER venue un jour de septembre sur les lieux où son père Richard Harlan EVANS, a été tué le 30 septembre 1944.

J'ai vu une femme émue, mais j'ai surtout été touchée par la petite fille qui sommeillait en elle.

Paula aurait pu vouer de la haine à ce pays qui lui avait arraché ce père exceptionnel, mais elle avait choisi d'apprendre le français, de faire des études de journalisme, de préparer son voyage vers la France, pour venir un jour en pèlerinage sur les derniers pas de son père.

La petite orpheline avait choisi par delà la mémoire filiale de rendre hommage à tous ces héros, ces Américains venus en France pour libérer notre pays de la fureur nazie.

...Et depuis ce temps-là, nous correspondons régulièrement.



Le 3 juin prochain Paula viendra une nouvelle fois sur notre continent, la dernière pense-t-elle, pour revoir tous ses amis de France, retrouver les lieux qui ont pris tant d'importance pour elle, et remettre au nom de l'Association Nationale de l'Infanterie aux Etats-Unis la médaille de l'Ordre de Saint Maurice à son ami Jérôme LECLERC.

« Depuis bien longtemps, St Maurice est reconnu par les fantassins français et italiens, comme leur Saint Patron. »

Paula a elle-même reçu des mains du Général Jack STRUCKEL cette distinction qui honore les citoyens qui ont contribué de façon particulièrement significative à la reconnaissance des valeurs de l'Infanterie, et qui, ce faisant, ont retenu l'attention et la considération de leurs supérieurs, de leurs subordonnés et de leurs pairs.

Lors de la remise de la médaille, il est fait lecture de l'histoire de la décoration.

Roland PRIEUR a traduit ce texte en français :

« St Maurice était le Chef de la Légion Thébéenne, composée entièrement de Chrétiens venus de la Haute Egypte. En 287, la Légion était engagée, au service de l'Empire Romain, dans la bataille contre les Gaulois révoltés. Augustus Maximian Hercules donna l'ordre à Maurice de persécuter et sacrifier de pauvres paysans, en offrande, avant la bataille de Martigny, près du Rhin. Les Légionnaires refusèrent de participer à ce massacre et se replièrent sur le bourg d'Agaunum, (aujourd'hui St Maurice-en-Valais), et signifièrent leur refus de massacrer des civils innocents, dans la conduite de leur devoir. Fou de rage, Maximian ordonna qu'un soldat sur dix soit abattu et il répéta ses ordres, mais encore une fois, les Légionnaires refusèrent de participer au massacre. Maurice déclara son intention d'obéir tout ordre respectable, aux yeux de Dieu. Il proclama alors : « Nous avons vu nos camarades tués, mais au lieu de ressentir de la tristesse, nous nous réjouissons de l'honneur qui leur est rendu ». A ces mots, Maximian ordonna la mise à mort de tous les Légionnaires Thébéens, et fit de Maurice un martyr. Depuis bien longtemps, St Maurice est reconnu par les fantassins français et italiens, comme leur Saint Patron. St Maurice est fêté le 22 septembre de chaque année.

La médaille a la forme d'une couronne de laurier en honneur à St Maurice, dans la tradition du victorieux serviteur de l'Empire Romain. L'Association Nationale de l'Infanterie est représentée par la bannière de la chevalerie, qui implique un sens de vertu, de fierté et d'honneur de la profession. St Maurice, au centre, occupe la position de commandement, symbole de la puissance de ceux qui sont à la tête des troupes. Le présentateur, vêtu du traditionnel habit d'animal représentant le lion symbolique du chrétien « Lion de

Juda ». La position dramatique est une indication de la conception traditionnelle de l'Infanterie « Suivez-moi ». Le regard droit est une indication de confiance et de confiance mutuelle entre le chef et le subordonné, il indique aussi une extraordinaire ligne de conduite devant la vie et la mort. Au centre du symbole, les deux bras droits, qui se tiennent fermement, rappellent les

liens puissants qui unissent les fantassins, quelques soient les épreuves rencontrées, ce qui fait de l'Infanterie une arme de distinction. Les rayons de lumière montrent le lever et le coucher du soleil, reflétant la capacité de l'infanterie à opérer de nuit comme de jour. St Maurice, dans son message, s'honore de privilégier la raison avant la force. La force de St Maurice était sa dévotion au droit et cette étiquette est celle de l'Infanterie de l'Armée de Terre des Etats-Unis et celle de notre héritage permanent ».



Le 7 juin prochain, le premier français à obtenir cette médaille, recevra des mains de Paula cette distinction honorifique devant le Mémorial de Flavigny qui a vu le jour en 1997 grâce à la motivation d'André CARDOT et au dynamisme de Jérôme LECLERC.

Evelyne MATHIS

CAITLIN SUR LES TRACES DE SON GRAND-PÈRE

Caitlin Mc. Gaughey a 20 ans, elle est américaine, originaire du Kentucky, profitant d'un séjour de plusieurs mois en France pour ses études, petite fille de vétéran américain, elle est venue, le 2 février dernier, jusqu'à Flavigny-sur-Moselle marcher sur les traces de son grand-père, Edward A. Farris, un vétéran américain du 134^e Régiment d'Infanterie. Elle fut reçue par une délégation de l'association Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945 conduite par Jérôme Leclerc, Gérard Liégy, François César, Evelyne Mathis et par André Cardot, président des Anciens Combattants de Flavigny. Un passage obligé qu'elle s'était promis de faire lors de sa venue en France. Son séjour de quelques jours en Lorraine commença par une visite touristique : Nancy, la vieille ville puis direction le Sain-tois avec Haroué, la colline de Sion, le monument Barrès et Vaudémont. L'après-midi, des lieux stratégiques de la 2^e guerre mondiale avec le Méné-Mitry, Bainville-aux-Miroirs avec la Clouterie et le monument du B 17 et enfin retour à Flavigny en passant par le pont de Velle et les boucles de la Moselle. Tout le monde s'est ensuite retrouvé au monument de Flavigny où Jérôme Leclerc a retracé en détail, à Caitlin, la bataille de la nuit du 10 au 11 septembre 1944, qui coûta au 134^e R.I. près de 1000 GI's (prisonniers, tués, blessés, ou disparus). Une bataille à laquelle a participé son grand-père Edward A. Farris.

Beaucoup d'émotion pour Caitlin qui avait déjà eu un récit bien précis de son aïeul « Je suis très honorée d'être là aujourd'hui, j'ai beaucoup d'émotion de savoir ce que mon grand-père a pu vivre ici ». Edward fut sérieusement blessé à Achain, mais après cette guerre, il retourna dans son pays et retrouva les siens.

FIÈRE DE SON GRAND-PÈRE

André Cardot était lui aussi tout ému, de voir l'intérêt que cette jeune américaine portait à la vie de son grand-père, à ces années terribles qu'il avait vécu en France « Je vous remercie d'être venue. De voir que vous n'êtes pas ignorante à ce qu'a fait votre grand-père me fait grand plaisir ». Il accueillit ensuite Caitlin et les membres de l'Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945 à son domicile où les attendait Denise son épouse, pour un partage de souvenirs en photos : la visite de sa sœur Molly, il y a quelques années, qui avait fait la même démarche que Caitlin, la cérémonie d'inauguration du monument dédié au millier d'hommes mis hors de combat lors de cette terrible bataille. Nous avons demandé à Caitlin de nous dire ce que Edward A. Farris pensait de la visite de ses petites filles en France « Il est heureux que l'on soit venues à Flavigny. Je vais lui dire que je

comprends mieux les difficultés et ce que tous ces soldats ont vécu ici. Je suis très fière de lui ! ». Son séjour de quelques jours en Lorraine fut très agréable « Je suis très heureuse, je trouve que les gens sont très sympas, l'accueil aussi ». Marie, une jeune sympathisante de l'association lui fit visiter en soirée Nancy et ses lumières, ce qui l'a rendue aussi très admirative. Caitlin s'est promis avant son départ, de passer par la Normandie au cimetière militaire américain de St-James, où repose son grand-oncle Marvin Farris qui perdit la vie lors du débarquement.

Sylviane LIEGEY



BAINVILLE-AUX-MIROIRS

Il y a un peu plus de dix ans, le 14 septembre 1997, la commune de Bainville-aux-Miroirs érigait une stèle en mémoire des 6 membres de l'équipage américain tués lors du crash du B 24 abattu par erreur, par une batterie de DCA US, le 16 septembre 1944, au retour d'une mission de parachutage à un maquis des Vosges.

Jim McLaughlin, le pilote de l'avion, l'un des deux rescapés de l'accident, retenu par un deuil familial, ne put assister à l'inauguration. Jim est décédé depuis.

Sa fille, Patricia Brown, n'avait pas oublié cet événement. Sachant qu'elle devait venir en France, à Strasbourg, pour un mariage auquel elle était invitée, elle s'était manifestée auprès de la commune, et avait fait part de son intention de venir, accompagnée de plusieurs amis, le 27 avril dernier.



Elle fut accueillie par Jean-Yves Sibert, maire, plusieurs membres du conseil municipal et Roland Prieur, ancien surintendant du cimetière de Dinozé qui joua le rôle d'interprète.

C'est avec une vive émotion qu'eut lieu d'abord l'échange de souvenirs puis de mots de bienvenue. C'est d'ailleurs en français que Patricia Brown exprima toute sa reconnaissance à la commune, et le bonheur qui était le sien de revenir ainsi sur les traces de son père qu'elle faillit ne jamais connaître puisque la nuit du crash, elle n'était pas encore née (le jour de sa naissance, en décembre 1944, Jim était toujours officiellement « porté disparu en mission » (MIA).

Naturellement, ce fut ensuite le passage obligé sur les lieux, un moment de recueillement à la stèle et la poursuite vers le cimetière de Dinozé.

Patricia Brown, à la fin de son périple ne trouvait plus assez de mots gentils pour remercier la commune.

Guy BOURGUIGNON

LA MÉMOIRE DU GL 42

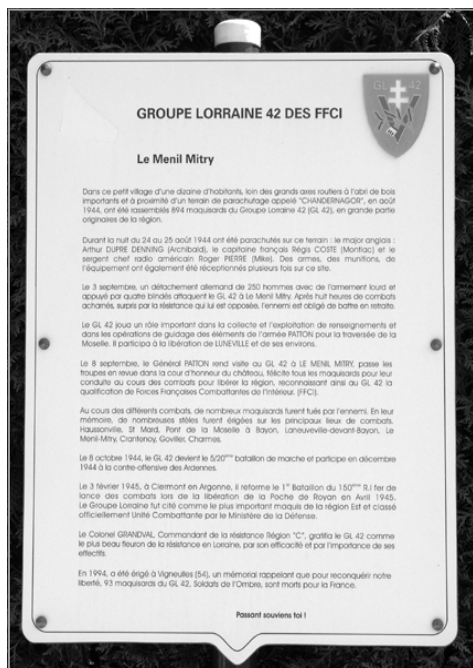
Août 1944, 894 maquisards du Groupe Lorraine 42 se rassemblent au Méné-Mitry pour participer à la Libération de la région.

13 octobre 2007, répondant à l'invitation de Jean Stempf, ils sont plusieurs centaines (anciens du GL 42, de leurs familles, responsables d'associations patriotiques, porte-drapeaux, personnalités, sympathisants) à se retrouver dans ce plus petit village de Meurthe-et-Moselle, éloigné de tout axe de circulation important, clairière nichée au milieu de grands espaces boisés.

Tous se pressent devant la stèle érigée en mémoire des hommes tombés lors des combats du 3 septembre 1944. A gauche du monument, sur un mat, un drapeau tricolore recouvre la plaque qui va être dévoilée.

Sur celle-ci on peut lire

GROUPES LORRAINE 42 DES FFCI Le Méné-Mitry



Dans ce petit village d'une dizaine d'habitants, loin des grands axes routiers à l'abri de bois importants et à proximité d'un terrain de parachutage appelé « CHANDERNAGOR », en août 1944 ont été rassemblés 894 maquisards du Groupe Lorraine 42 (GL 42), en grande partie originaires de la région.

Durant la nuit du 24 au 25 août 1944 ont été parachutés sur ce terrain : le major anglais : Arthur DUPRE DENNING (Archibald), le capitaine français Régis COSTE (Montlac) et le sergent chef radio américain Roger PIERRE (Mike). Des armes, des munitions, de l'équipement ont également été réceptionnés plusieurs fois sur ce site.

Le 3 septembre, un détachement allemand de 250 hommes avec de l'armement lourd et appuyé par quatre blindés, attaquent le GL 42 à Le Méné-Mitry. Après huit heures de combats acharnés, surpris par la résistance qui lui est opposée, l'ennemi est obligé de battre en retraite.

Le GL 42 joua un rôle important dans la collecte et l'exploitation de renseignements et dans les opérations de guidage des éléments de l'armée PATTON pour la traversée de la Moselle. Il participa à la libération de Lunéville et de ses environs.

Le 8 septembre, le général PATTON rend visite au GL 42 à Le Méné-Mitry, passe les troupes en revue dans la cour d'honneur du château, félicite tous les maquisards pour leur conduite au cours des combats pour libérer la région, reconnaissant ainsi au GL 42 la qualification de Forces Françaises Combattantes de l'Intérieur (FFCI).

Au cours des différents combats, de nombreux maquisards furent tués par l'ennemi. En leur mémoire, de nombreuses stèles furent érigées sur les principaux lieux de combats. Haussonville, St Mard, Pont de la Moselle à Bayon, Laneuveville-devant-Bayon, Le Méné-Mitry, Crantenoy, Goviller, Charmes.

Le 8 octobre 1944, le GL 42 devient le 5/20ème bataillon de marche et participe en décembre 1944 à la contre-offensive des Ardennes.

Le 3 février 1945, à Clermont en Argonne, il reforme le 1er Bataillon du 150ème R.I. fer de lance des combats lors de la libération de la Poche de Royan en avril 1945. Le Groupe Lorraine fut cité comme le plus important maquis de la région Est et classé officiellement Unité Combattante par le Ministère de la Défense.

Le Colonel GRANDVAL, Commandant de la Résistance Région « C », gratifia le GL 42 comme le plus beau fleuron de la résistance en Lorraine, par son efficacité et par l'importance de ses effectifs.

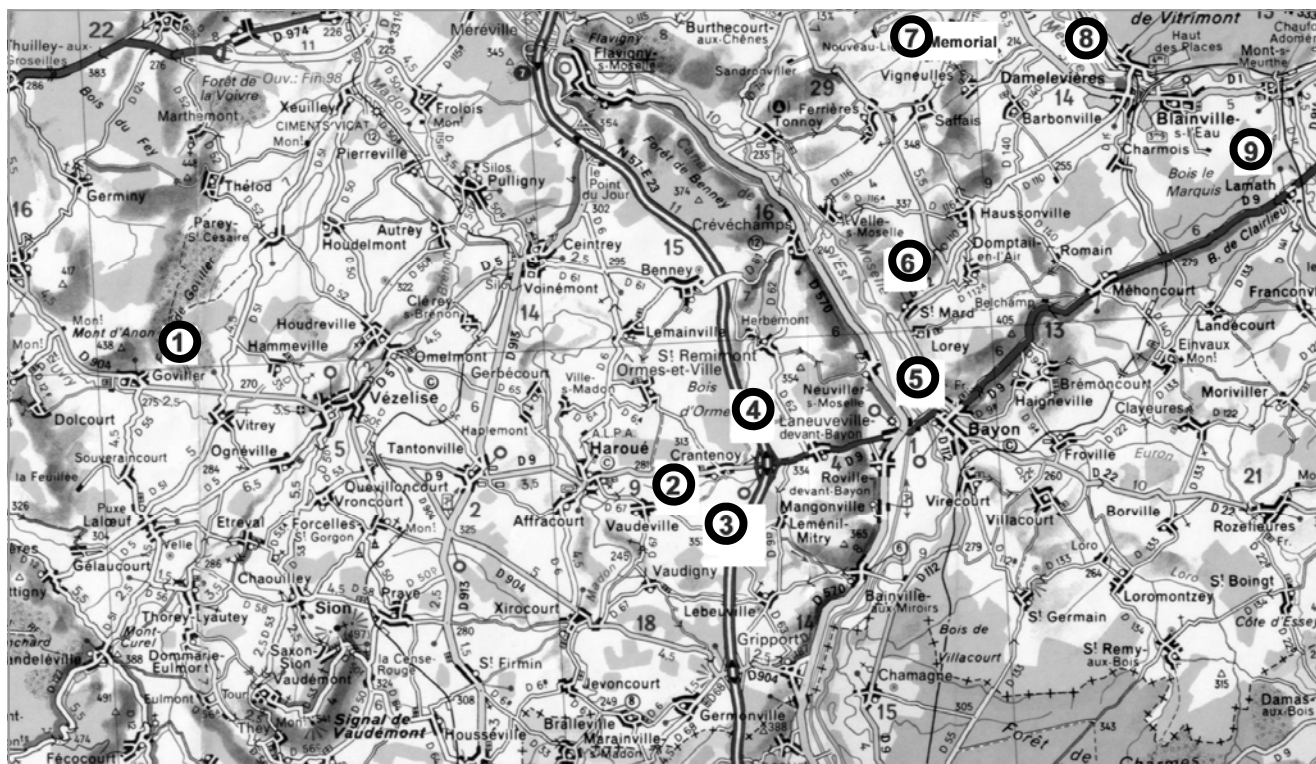
En 1994, a été érigé à Vigneulles (54), un mémorial rappelant que pour reconquérir notre liberté, 93 maquisards du GL 42, Soldats de l'Ombre, sont morts pour la France.

Passant souviens toi !

Depuis longtemps, Jean Stempf et le comité de l'amicale du GL 42, travaillaient à la mise en place de cette plaque destinée à ce que ne tombent pas dans l'oubli les événements qui se sont déroulés ici en 1944. Mission accomplie !

Ce panneau complète désormais les différentes stèles qui furent érigées sur les principaux lieux de combats, au cours desquels de nombreux Résistants donnèrent leur vie pour la Libération du territoire.

CIRCUITS DES STÈLES ET PLAQUES DU GL 42



❶ GOVILLER, sur la route menant au bois d'Anon.

Stèle érigée en mémoire du Sous-lieutenant Daniel tombé le 2 septembre 1944, à proximité du terrain de parachutage « Jaquette ».



❷ CRANTENOY, à proximité de l'église.

Stèle érigée en mémoire des 6 maquisards, dont le capitaine Apparu, tués lors des combats du 2 septembre 1944.



❸ LE MÉNIL MITRY, à proximité du cimetière.

Stèle érigée en mémoire des 7 maquisards, dont le capitaine Duperron, tués lors de l'attaque allemande du 3 septembre 1944.



Espace de Mémoire Lorraine 1939 - 1945

④ **LANEUEVILLE-DEVANT-BAYON**, en bordure de la RD 9, à droite en arrivant de Crantenoy.

Stèle érigée en mémoire du Lieutenant Leclerc tombé le 9 septembre 1944.



⑤ **PONT DE BAYON**, à gauche juste avant le pont en arrivant de Roville.

Stèle érigée par la population de Roville en mémoire des 4 victimes du 4 septembre 1944.

Parmi les suppliciés, J. Barbier, membre du BOA de Meurthe-et-Moselle, dirigé par André Mawois, dont le PC était à Roville-devant-Bayon



⑥ **HAUSSONVILLE**, en bordure de la RD 112, à gauche, entre Saint-Mard et Ferrières, peu avant le carrefour de Dompail-en-l'Air.

Stèle érigée en mémoire de Jacques ADAM et Paul EURIAT fusillés le 4 septembre 1944



⑦ **VIGNEULLES (54)**, prendre à gauche la route de Vigneulles, depuis la RD 116 reliant Saffais à Rosières-aux-Salines.

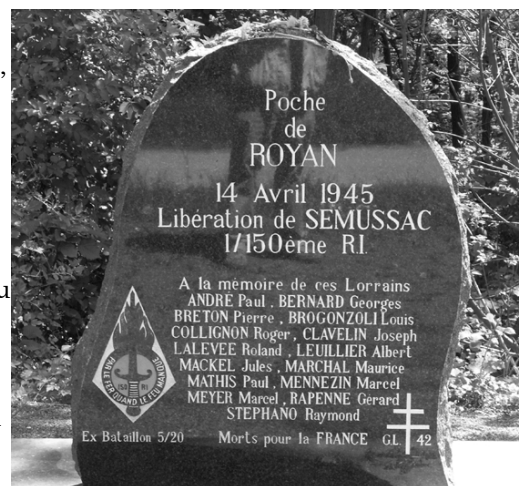
Inauguré en 1994, le Mémorial de VIGNEULLES rappelle que 93 hommes du G.L. 42 ont donné leur vie pour la Libération de la France, tant au sein du maquis que du 1/150 R.I. : 51 tués au combat, 6 fusillés, et 36 morts en déportation.



Les noms de ces 93 « Soldats de l'Ombre » sont gravés dans un bloc de granit poli.



Sur le sentier menant au Mémorial, a été ajoutée en 2004, la réplique de la stèle de Semussac, érigée en mémoire des 15 Lorrains du 1/150ème R.I., issus du GL 42, tombés le 14 avril 1945, lors des combats pour la Libération de la Poche de Royan



⑧ DAMELEVIÈRES,
salle des fêtes

Inaugurée en 2002, une plaque rappelle qu'au printemps 1942, à l'initiative d'un groupe de Résistants formé en 1940, dans cette salle, les conscrits de cette classe ont organisé une soirée publique à la barbe de l'occupant nazi.



⑨ BLAINVILLE-SUR-L'EAU, école

Inaugurée en 2002, en présence des enfants de Frédéric REMELIUS, une plaque rappelle que c'est dans ces locaux que le fondateur du GL 42 rassembla plus de 500 Maquisards en septembre 1944.



Dans notre prochain numéro : La mémoire du Maquis 15, sur les traces de Fernand NEDELEC

DES AMIS NOUS ONT QUITTÉS

DISPARITION D'ERNEST B. MORRISON VÉTÉRAN DU 137TH INFANTRY REGIMENT

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition d'Ernest B. Morrison, vétéran du 137th Infantry Regiment, blessé à Benney le 11 septembre 1944, qui était revenu en Lorraine en 1999 et 2001.

Ernest est décédé le 30 septembre, des suites d'une longue maladie, à l'âge de 82 ans, à son domicile à Florence dans le Mississippi. Ses obsèques ont été célébrées le jeudi 4 octobre 2007.

En 1999... 55 ans après, Ernest B. MORRISON retrouvait la « BENNEY FOREST »

Lundi, 11 septembre 1944 au matin, la compagnie E du 2ème bataillon du 137ème Régiment d'Infanterie, appartenant à la 35ème Division d'Infanterie US, prend position en lisière de la forêt de BENNEY, sur l'ancien chemin de CREVE-CHAMPS.

La position, sur les hauteurs, domine la vallée de la Moselle, et permet d'apercevoir le pont de Velle détruit cinq jours plus tôt. L'objectif de la mission est de préparer une nouvelle tentative de franchissement de la Moselle, après l'échec sanglant de FLAVIGNY, quelques heures plus tôt par le 134ème Régiment d'Infanterie. La rivière devait finalement être franchie le 12 septembre, en soirée à VELLE-sur-MOSELLE.

En début d'après-midi, des projectiles d'artillerie, tirés depuis la rive Est, s'abattent sur les positions américaines, faisant un tué et onze blessés parmi les fantassins de la compagnie E. Le plus grièvement atteint sera Ernest B. MORRISON, originaire du MISSISSIPPI, qui n'a pas encore 19 ans. Le jeune homme, tireur BAR au sein de sa section, a déjà été blessé à St LO en juillet. Atteint par de nombreux éclats d'obus, à la tête, au torse, aux bras et à la jambe droite, le GI est évacué le premier, sur une Jeep, jusqu'au poste de secours le plus proche.

Compte tenu de la gravité de ses blessures, il sera rapatrié aux Etats-Unis, et restera hospitalisé plus de six mois dans un hôpital militaire de la Nouvelle-Orléans. Un des éclats logé dans le nez, n'a jamais pu être retiré du corps d'Ernest MORRISON. Le soldat sera décoré de la « Bronze Star » pour sa conduite au front.

55 ans plus tard, de retour en France pour la première fois, le Vétéran, accompagné de ses deux fils, Jared et Jeffrey, avait tenu à revenir visiter les lieux qui hantaient toujours sa mémoire. Arrivés à PARIS, huit jours plus tôt, les trois hommes ont refait le parcours exact emprunté en 1944, par Ernest MORRISON et ses camarades depuis la plage d'OMAHA jusqu'à BENNEY, en passant par ST LO.

Pour ce faire, les MORRISON avaient obtenu, des archives de l'armée américaine, une copie du journal de marche du 137ème Régiment d'Infanterie. L'accès à ce document n'était autorisé que depuis juillet 1989.

Munis de ce « Guide », les trois hommes étaient venus en Lorraine, avec pour objectif de retrouver la « BENNEY FOREST », et, si possible, tenter de localiser l'endroit où fut blessé Ernest. C'est grâce à André MOITRIER, habitant de BENNEY, passionné d'histoire locale, que le vœu le plus cher du Vétéran avait pu être exaucé en 1999.

André MOITRIER, âgé de 15 ans à l'époque, avait conservé intact le souvenir de ces jours de la Libération de son village. A l'écoute des quelques détails encore ancrés dans la mémoire d'Ernest MORRISON, André MOITRIER avait aussitôt conduit le Vétéran à l'endroit même où celui-ci fut blessé le 11 septembre 1944, et c'est en larmes, que l'ancien GI avait remercié son guide.

Avant le départ, le Vétéran avait encore confié sa fierté d'être le grand-père du champion du monde de karaté, et avait promis que si « Dieu le voulait », il reviendrait l'année suivante en Lorraine, pour montrer à sa femme, cette région de France, qui par son climat, et sa végétation ressemble tant au MISSISSIPPI.

Promesse tenue, puisque la famille Morrison, Ernest, sa femme Bernice, et leurs fils Jeffrey et Jared étaient revenus en Lorraine une seconde fois en 2001. Cette visite était la dernière qu'Ernest devait faire en France, et à ce titre elle revêtait une importance toute particulière pour sa famille, et pour ses amis lorrains. En effet, ses fils confiaient que l'état de santé d'Ernest ne lui permettrait plus d'effectuer un nouveau voyage dans l'avenir.

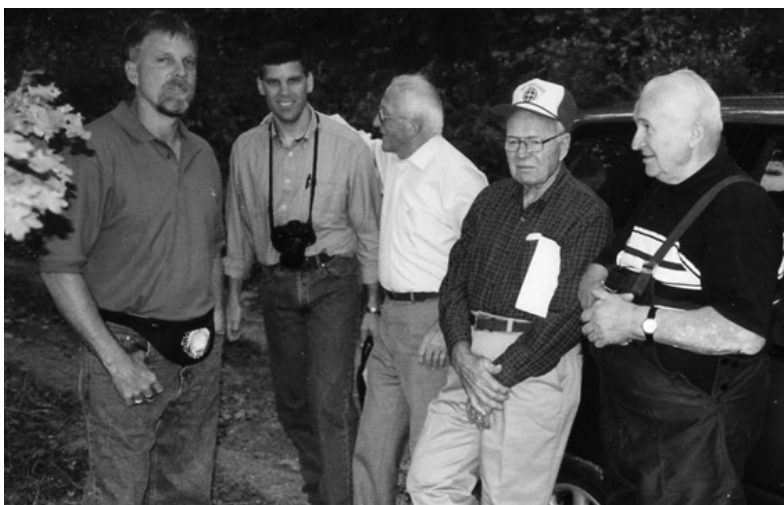
Ernest, Jeffrey et Jared souhaitaient à la fois, présenter la France à Bernice, et remercier ceux qui les avaient accueillis en 1999.

Ernest et sa famille avaient assisté, à l'assemblée générale de l'association et

au repas qui suivait, avant de se rendre à Benney, Crevéchamps, Velle sur Moselle, et Flavigny. En fin d'après midi, ils étaient accueillis, au Monument de la Résistance pour assister à la manifestation organisée pour la commémoration du 57ème anniversaire de la Libération de Nancy. Ernest Morrison et Paula Baker furent invités à participer au dépôt de gerbes. La famille fut extrêmement sensible à l'honneur qui était fait à Ernest.

« Un voyage que mon mari et moi n'oublierons jamais, Merci à tous! » avait écrit Bernice de retour aux Etats Unis.

A Bernice, Jeffrey, Jared et à toute la famille, nous renouvelons nos plus sincères condoléances.



Jared, Jeff, André Cardot, Ernest Morrison et André Moitrier à Benney en 1999

D'UNE GUERRE À L'AUTRE

OUVERTURE DU MÉMORIAL DU LÉOMONT À VITRIMONT

Un site émouvant où Histoire et Mémoire se sont donné rendez-vous... inauguré le 18 novembre 2007.

Aux portes de Lunéville, le site du Léomont rend hommage aux 3 751 soldats français de toute confession tombés lors de la première victoire française en août-septembre 1914.

A découvrir : le cimetière militaire, un lieu de Mémoire, un espace pédagogique, un musée, et aussi un gîte touristique.

Visites guidées d'une heure trente tous les jours en juin, juillet et août de 14h00 à 18h00.

(tarif espace pédagogique – musée : 2€ - gratuit pour les moins de 12 ans).

De septembre à mai : les week-end de 14h00 à 18h00.

Groupes et scolaires : toute l'année sur rendez-vous.

Gîte touristique, situé au cœur même du site, capacité d'accueil de 8 personnes, ouvert toute l'année.

Contact : Communauté de communes du Lunévillois, 92, rue de Viller - 54300 Lunéville – tel : 03 83 74 05 00 – accueil et visites : tel : 06 30 79 64 71 – e-mail : moutonnoir@cc-lunevillois.fr



SAMEDI 3 NOVEMBRE 1917 - SAMEDI 3 NOVEMBRE 2007

BATHÉLÉMONT COMMÉMORAIT LE 90^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA MORT DES 3 PREMIERS SOLDATS AMÉRICAINS TUÉS EN FRANCE EN 1917

**90 ANS APRÈS, JOUR POUR JOUR,
L'HOMMAGE DES LORRAINS**



*Depuis 90 ans, le monument est entretenu
par le Souvenir Français.
Tous les 10 ans, une cérémonie est organisée
à Bathélemont, pour commémorer le souvenir
des 3 premiers soldats US tombés en 1917.*



La nouvelle plaque, inaugurée le 3 novembre 2007, par Jean Larguère, délégué général du Souvenir Français, et par le maire de Bathélemont remplace la copie en bronze de la réduction de la statue « Au but » d'Alfred Boucher volée en 2005. Lors de la destruction du monument par les allemands en 1940, cette réduction avait été sauvée par le maire de l'époque.

Pour l'occasion, l'association Jean-Nicolas STOFFLET éditait la seconde édition de l'ouvrage de Jean-Paul SEICHEPINE

Les trois premiers Américains tombés dans les champs de France

Jean-Paul SEICHEPINE,
21 x 29,7 - 43 p. -12 €

Association Jean-Nicolas
STOFFLET - 10, rue Jean-
Nicolas Stofflet,
54370 BATHELEMONT

E-mail : associa-
tion.stofflet@free.fr



**LES TROIS PREMIERS AMERICAINS
TOMBES DANS LES CHAMPS
DE FRANCE**



*The first three soldiers of the United
States to fall on the field of France*

Lorraine, le 3 novembre 1917
Bathélemont - Bures - Rechicourt-la-Petite

VIENT DE PARAÎTRE - LES MAQUIS DU SECTEUR SEILLE-ET-SANON

« Secteur 416 » - Maquis de Raville, Maquis de Coincourt,
Einville, Sainte-Libaire et Maquis de Ranzey

De notre ami Jean-Paul SEICHEPINE

Les Maquis de l'Est de la France sont peu connus ; ils n'ont pas eu l'importance des célèbres maquis du Vercors, des Glières et du Massif Central. Le relief peu propice à la clandestinité et la présence de nombreuses troupes allemandes dans la zone interdite des départements de l'Est ne prêtaient pas à des actions d'envergure. Seul le massif des Vosges a connu plusieurs maquis conséquents que les Allemands et les miliciens décimèrent pendant leur retraite.

Les maquis de la région de Nancy, le maquis 15 près de Toul, le maquis de Viombois et celui des Vosges ont été décrits dans des livres de Nicolas Hobam, Fernand Nedelec, René Ricatte, Oscar Gérard et du commandant Gonand.

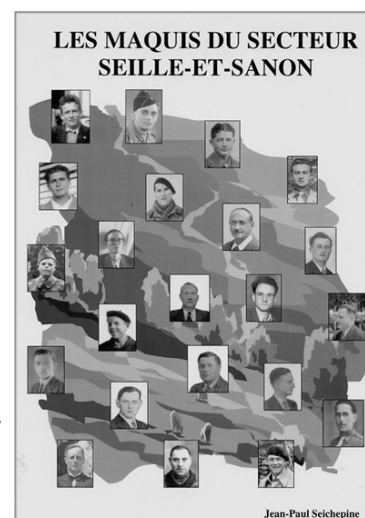
Jusqu'à ce jour, aucune étude n'a été consacrée au maquis du secteur de Seille-et-Saône ; le présent ouvrage vient combler cette lacune. Il a été réalisé à partir des livres ci-dessus, enrichis par les écrits inédits et les témoignages de plusieurs dizaines de personnes acteurs ou témoins des faits de l'époque.

Format 21 x 29,7 – 106 pages - Avril 2008 – prix : 18 € (+ port)

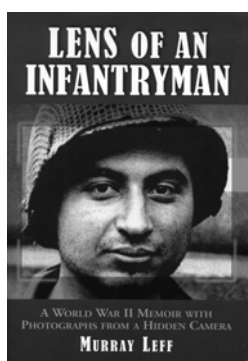
Disponible à l'association Jean-Nicolas STOFFLET - 10, rue Jean-Nicolas Stofflet - 54370 BATHELEMONT

e-mail : association.stofflet@free.fr

Ou chez : Jean-Paul SEICHEPINE : 54, rue St Martin 54370 MAIXE - tél : 03 83 70 80 59



LENS OF AN INFANTRYMAN



Souvenirs et mémoires de guerre de Murray LEFF.

Avec des milliers de ses camarades, Murray Leff embarque le 10 septembre 1944, direction le front en Europe.

Liverpool, la Normandie, Le Mans, où il est affecté dans un dépôt de remplaçants. Quatre jours plus tard, nouveau départ en train pour Verdun. Deux

jours d'arrêt, puis embarquement dans des camions, direction Nancy, là Murray est affecté à la compagnie E du 2ème bataillon, du 137th Infantry Regiment, de la 35th Infantry Division.

1er octobre, Murray rejoint son unité à Gremecey. Baptême du feu dans la tristement célèbre forêt de Gremecey, campagne de Lorraine, incursion en Allemagne, bataille des Ardennes, Pays-Bas, campagne d'Allemagne, sa longue campagne ne prendra fin que le 8 mai 1945 après la capitulation allemande.

En mars 1945, Murray LEFF échange sa ration de cigarettes contre un appareil photo. A partir de ce moment, son appareil caché dans son blouson de combat, Murray multipliera les clichés, qui illustrent son livre.

LENS OF AN INFANTRYMAN, Murray LEFF, en anglais, 198 pages, McFarland & Company Editeur, 2007 – prix 45 \$ (environ 29 €)

DVD - COMBATS REELS - 35TH INFANTRY DIVISION

Ce DVD n'est pas un documentaire, mais une compilation de films d'archives tournés par les correspondants de guerre du Signal Corps affectés à la 35th entre le 26 juin 1944, lorsque la Division est encore stationnée en Angleterre, jusqu'au 17 août 1944, lorsque la 35th atteint Orléans.

Ces images inédites montrent l'inspection de la division avant son embarquement pour la Normandie par le Général Eisenhower, les hommes à Saint-Lô, le déminage des routes, la vie quotidienne des fantassins : trous individuels, distribution des rations, la construction d'un pont sur la Vire, la recherche des snipers dans les rues d'Orléans libérée, etc....

Combat Reels 35th Infantry Division – Invasion of Normandy Series – Volume XII – 35th Infantry Division.

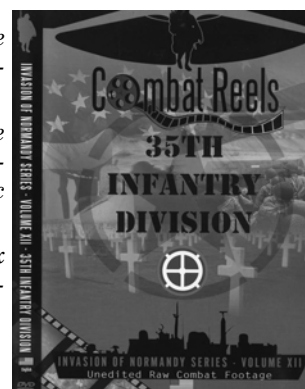
Noir et blanc, compilation de films muets, DVD - 53 minutes. Prix : 24,99 \$

Attention format NTSC ! ne peut être lu que sur les lecteurs DVD compatibles avec ce format.

Combat Reels Inc., P.O. Box 9661, Fort Worth, TX 76147-2661, USA

Site Web:

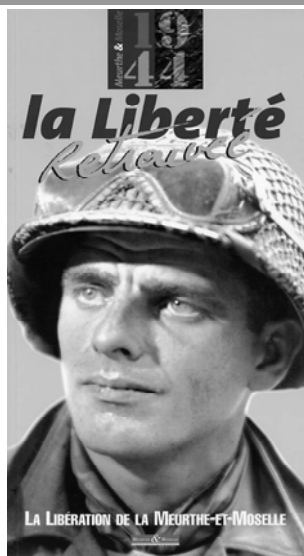
www.combatreels.com



LA LIBERTÉ RETROUVÉE

Conseil Général de Meurthe et Moselle, en partenariat avec l'O.N.A.C. et l'association Espace de Mémoire - Lorraine 1939-1945.

**Historique de la Libération du département,
Édition de luxe à tirage limité,
40 pages + cartes,
très nombreuses illustrations.
Bonus : texte de la conférence
présentée par Jean-Louis
Etienne, le 10 septembre 2004
14 pages,
Mai 2005,
Prix : 15 €**



LORRAINE (1) ET LORRAINE (2) DE L'OCCUPATION À LA LIBÉRATION

Mini guides Histoire & Collection
Réalisés en partenariat avec l'association



La Seconde Guerre Mondiale en Lorraine. La situation particulière de la Région, la Ligne Maginot, la campagne de 1940, l'annexion de la Moselle, la Lorraine en zone interdite, la vie quotidienne, la Résistance, les passeurs, la répression et la Libération.

**Nombreuses cartes et illustrations.
Chaque volume, 34 pages – 5,95 €
PRIX SPECIAL ASSOCIATION :
11 € les deux volumes
Histoire & Collections – Mai 2006**

BAINVILLE-AUX-MIROIRS



Historique de la Stèle inaugurée le 14 septembre 1997

En Mémoire du B-24 « Liberator » de la 858ème Escadrille de bombardement - 492ème Groupe de Bombardement - 8th Air Force tombé le 16 septembre 1944 (compris l'historique de la mission).

**Mairie de Bainville-aux-Miroirs,
20 pages, 1997
(derniers exemplaires disponibles)
Prix : 10 €**

NUIT DU 10 AU 11 SEPTEMBRE 1944



Recueil de documents et témoignages, relatant la tragique traversée de la Moselle, au pont de Flavigny, la nuit du 10 au 11 septembre 1944, par le second bataillon du 134th Infantry Regiment.

**32 pages, 1997
Prix : 16 €**

TOUL FORBACH 1940-1945



Souvenirs de Résistance et de combats.

Du réseau de Paul Chevrier à la Libération de Forbach au sein du 146ème Régiment d'Infanterie, en passant par le Maquis 15 (secteur de Toul).

**Fernand Nedelec,
138 pages,
2ème édition,
août 2007,
Prix association : 14 €**

TROIS ANNÉES DE RÉSISTANCE DANS LA MONTAGNE VOSGIENNE

Commandant Gonand « Lucien »
Journal de Marche du 4ème Groupe-ment F.F.I. des Vosges (réédition de l'ouvrage publié en 1946).

**Les Editions du Bastion,
4ème trimestre 2003,
128 pages
Prix public : 32 €,
PRIX SPECIAL ASSOCIATION : 20 €**



Publication Espace de Mémoire
Maquettisme et mise en page Marie Liégey